

La lettre de « L'Express »

R.A.M., section « Marines » de l'U.N.O.R. (Union Nationale des Officiers de Réserve) :

« Les membres de la section « Sénégal » de l'A.C.O.R.A.M., réunis en assemblée générale annuelle le mardi 1<sup>er</sup> décembre 1959 :

« — Emus par les prises de position politiques de certains dirigeants de l'U.N.O.R., par le rappel à l'ordre de M. le ministre des Armées, et par les dangereuses interprétations que ces faits ont suscitées dans le pays :

« Considérant que les lois en vigueur interdisent à tout officier de réserve engagé dans les luttes politiques de faire état de sa qualité d'officier sans autorisation du ministre des Armées ;

« Considérant que les statuts de l'A.C.O.R.A.M. interdisent toute discussion politique ;

« Réaffirmant l'absolue neutralité politique de l'A.C.O.R.A.M. ;

« Affirment que la qualité de membre de l'A.C.O.R.A.M. n'est pas incompatible avec l'appartenance à aucun des partis politiques régulièrement autorisés par la Loi ;

« Donnent mission à leur président de faire insérer la présente motion dans « Marine ».

A la quasi-unanimité, les officiers présents ont repoussé ma motion, administrant ainsi la preuve éclatante de la transformation de l'U.N.O.R. en formation politique d'extrême-droite.

Il va sans dire que je ne fais plus partie de l'A.C.O.R.A.M.

Dr. CARRICABURE, maître de conférences à l'École de médecine, enseignant de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe, Dakar.

Justice dans les H. L. M. !

A la suite de votre enquête sur les squatters H. L. M. d'Issy-les-Moulineaux, je tiens à vous signaler que les Offices publics d'H. L. M. sont tenus, légalement, de procéder à l'affichage des listes de classement des candidats aux logements, d'une part, et après décision de la commission de répartition, à l'affichage des listes d'attributaires, d'autre part.

En effet, le décret du 27 mars 1954 prévoit les conditions d'attribution des logements des organismes d'habitations à loyer modéré, et instaure la publication des résultats des travaux des comités d'administration et des commissions d'attribution, ainsi que l'arbitrage des conflits en matière de classement ou d'attribution.

Le même décret fixe le barème des points attribués aux candidats selon leur situation au point de vue logement et composition familiale. Peut-être l'Union des associations familiales de la Seine s'est-elle inspirée de ce texte officiel ? Quoi qu'il en soit, cet important décret n'a jamais été appliqué du moins à Lyon : à être allé, il y a quelques années, à l'Office municipal, demander la raison de cette abstention, il me fut répondu que « le décret n'a jamais été suivi d'une circulaire d'application »...

En dépit des intentions du législateur, le mépris du public est de règle au sein des Offices H. L. M. du moins à Lyon. Vous avez raison de noter que les influences politiques, les relations, les moyens financiers, jouent un rôle dans les attributions. Dans certains cas, cela est manifeste.

M. Sudreau ne pourrait-il introduire plus de contrôle, plus de justice, dans cette institution H. L. M. ?

Joseph Héxissis, Villeurbanne.

Le secret du Sacré-College

Comment est-il possible d'affirmer que c'est sur le nom du cardinal Ottaviani que, lors de la dernière élection principale, les voix les plus conservatrices du Sacré-College se sont bloquées jusqu'au dernier tour, alors que ce genre d'élection a lieu dans le plus total secret, avec le cérémonial que vous savez certainement, et qu'un cardinal qui divulguerait



de biaiser, de tricher, de mentir. Folie plus grande encore de ceux qui n'ont pas craint de jouer avec le feu et de transiger, de longue date, avec les émeutiers d'aujourd'hui...

« Pour gagner la bataille ou la perdre en forçant l'admission, il eût fallu le terrible courage de dénoncer les mensonges passés, d'en finir avec toutes les équivoques et tous les faux-semblants, d'appeler par son nom l'insurrection d'Alger tout en découvrant ses véritables causes... » lit-on dans « Le Monde » sous la signature de M. Beuve-Méry (Sirius).

Certes, et nombreux sont ceux qui ont souscrit à ces lignes. Mais quel chef de gouvernement a eu ce terrible courage pour qu'on ne se sente tenu de dire aujourd'hui : « Vous n'avez peut-être pas été brillant, monsieur le Président. Mais la lucidité jointe au grand caractère doit être la chose du monde la plus mal partagée pour que, rétrospectivement, on en soit presque à vous en accorder. » Oui, rétrospectivement, le cas de M. Pierre Pflimlin — puisque c'est de lui qu'il s'agit (1) — mérite d'être reconsidéré.

LORSQUE l'émeute du 13 mai éclate, parce qu'il a évoqué devant le Parlement la possibilité d'engager des pourparlers en vue d'un cessez-le-feu le jour où il apparaîtra que la rébellion aura perdu tout espoir de succès, qui est-il, lui ? Un parlementaire, sans passé, sans prestige, sans uniforme, sans talent.

(1) Les citations de Sirius sont des 15 et 28 mai 1958.

un secret concernant les scrutins serait automatiquement excommunié ?

A. BORRÉLY, professeur de philosophie au Collège de filles, Sidi-Bel-Abbès.

[Si le secret des délibérations du Sacré-College est absolu pendant les sessions, il arrive qu'un cours de conversations ultérieures avec certains de ses membres, les diplomates étrangers parviennent, par recoupements, à reconstituer en partie les votes qui se sont succédés. En ce qui concerne le cardinal Ottaviani, c'est aujourd'hui une certitude que, jusqu'au dernier tour inclusivement, des voix « conservatrices » se sont portées sur son nom.]

Saine réaction

Je vous écris pour vous dire mon complet accord avec la lettre intitulée « J'ai seize ans ». Une telle réaction devant le monde actuel me paraît très saine ; en effet, la jeune personne en question ne fait pas preuve de cette âme habituée pire qu'une âme perverse qui est notre grande tentation à tous.

Il serait tellement plus simple, quand on peut manger à sa faim et s'offrir quelques loisirs, de se boucher les oreilles, de se fermer les yeux ; d'oublier la misère, l'immense misère que le monde contient.

Et la même tentation se retrouve sur tous les plans : c'est tellement plus facile de lire les aventures matrimoniales de telle ou telle star, de « dévorer » d'ascrécibles bandes dessinées que de chercher à savoir où sont les grands problèmes actuels. Notre presse dit « d'information » l'a bien compris.

Aux « saletés » qu'indique votre cor-

respondante, j'ajouterais une autre déception, immense : la médiocrité des Eglises (et pas seulement de l'Eglise catholique).

JEAN BAUBEROT, Limoges.

EN GARDE !

Le salut de l'Etat républicain et la préservation de la légalité institutionnelle ne paraissent être envisagés, dans l'exceptionnelle situation qui est celle d'aujourd'hui, par le gouvernement et la présidence de la République qu'en fonction des forces qui se partagent le pouvoir en Algérie.

Dans toutes les informations comme dans tous les discours dont la presse fait état aujourd'hui, il n'apparaît nulle part qu'il soit fait mention du peuple de France.

Toutes les organisations de vigilance républicaine qui groupent, autour des personnalités décidées à lutter contre les dangers qui menacent les libertés républicaines, les représentants des syndicats et des partis politiques de la gauche française sans exception, se doivent de rappeler aux autorités qu'elles ont à compter avec la souveraineté populaire, prêt à se ranger délibérément derrière un gouvernement décidé à faire respecter la loi républicaine, pourrait se substituer à une carence gouvernementale en manifestant s'il y a lieu au moins autant d'agitation que celle — décidément payante — que les ultras et une partie de l'armée entretiennent à l'heure actuelle.

Les organisations républicaines se doivent de demander aux centrales syndicales d'envisager un appel à la grève générale sans limite au cas où le gouvernement capitulerait devant les factieux d'Alger.

LOUIS FOURNIER.

Pour la polycopie des cours

Prétendre que les programmes sont surchargés, cela ne fait pas l'ombre d'un doute ; cependant, il existe des moyens peu coûteux de soulager notre travail et de nous permettre de gagner bien des heures soit pour nos travaux, soit pour développer notre activité sportive, soit même pour notre sommeil : cela consisterait, pour MM. les professeurs, à laisser polycopier intégralement leurs cours. Sachez-vous ce que peut parfois coûter l'orateur à parlé trop vite ? Faire perdre un temps précieux pour ce qui est souvent une simple question d'amour-propre est, vous l'avouerez, un peu mesquin.

L. F., étudiant, Nancy.

Le Réseau Fournier

● A l'attention des lecteurs de l'Allier. Le groupe d'études des Amis de « L'Express » de Moulins est en mesure de maintenir, d'organiser des conférences-débats dans toutes les localités du département.

Les lecteurs de l'Allier désireux de bénéficier des travaux du groupe sont priés de se faire connaître au secrétariat : M. Franc, 4<sup>ter</sup>, avenue de la Libération, Moulins.

● A l'attention des lecteurs de la Sarthe. Les Amis de « L'Express » et des « Forums régionaux » sont invités à assister nombreux à la conférence organisée par le P.S.A., vendredi 29 janvier, à 20 h. 45, Salle des Concerts, au Mans (Orste Rosenfeld parlera de « L'URSS 1956-1959, impressions de voyage »).

● A l'attention des lecteurs du Nord. Les Amis de « L'Express » de Tournai organisent une réunion le jeudi 28 janvier, à 20 h. 30, à la Bourse du Travail, 17 bis, rue de Saint-Quentin. M. Harris Puisais parlera du « Problème algérien » et répondra à toutes les questions.

● A l'attention des lecteurs du Rhône. Réunion du Groupe de Travail le jeudi 4 février, à 21 heures, à la Taverna, 107, boulevard Garibaldi.

● A l'attention des lecteurs de la Seine Région Sud. Edouard Dupreux et Louis Fournier parleront, au cours d'une réunion, à 20 h. 45, jeudi 4 février, Salle des réunions, 44, rue Auguste-Monnier, à Aubervilliers, du « Rôle politique de l'armée dans la nation ».

● A l'attention des lecteurs du Nord. Vendredi 29 janvier, à 20 h. 30, 109, rue de la Platière (salle du premier étage), conférence-débat sur le thème : « Le cinéma, sa place et sa responsabilité », avec MM. Chardère, Marcelle, Gilson et Gilson, vice-président de la Fédération française des Ciné-Clubs.

● A l'attention des lecteurs de Montpellier-Moselle. Marcel Deville, président du Comité régional de Nancy, nous demande de préciser quel il n'a de commun que le nom avec le signataire de la lettre parue dans le courrier des lecteurs du numéro du 14 janvier, condamnant l'article de Jean Jaurès.

Concert

Dans le cadre des « GRANDS RECITAUX DU DIMANCHE », salle Gavarni, dimanche 31 janvier 1960, à 15 heures, concert à deux pianos, donné par

HELENE BOSCHI GERMAINE MOUJNER Œuvres de Bach, Brahms, Chopin, Britten, Bartok. (Communiqué)



[Plusieurs lecteurs nous ont demandé où ils pouvaient se procurer le livre du R.P. Deman auquel Jules Isaac a fait allusion dans son article du 7 janvier. Ce livre s'appelle « La Catéchèse chrétienne et le peuple de la Bible ». Il est en vente aux Cahiers Sioniens, 68 rue N.-D.-des-Champs, Paris, au prix de 4,50 N.F.]

Mots croisés n° 224

HORIZONTALEMENT : 1. Torture moins l'esprit qui le brida contract. — 2. Travaille pour les fabricants de nougats. — 3. ...des voitures, ajoute-t-on parfois. Cette abréviation fatieuse s'applique encore à quelques personnes d'Europe, d'Asie et d'Afrique. — 4. Désigne un corps rouge. Otez-vous cela de la tête. — 5. Peut admirer Saint Trophime à sa guise. — 6 Se plaignait sous les bois. En épéant, s'élever au-dessus de l'eau. — 7. Cette sœur d'Antigone a-t-elle eu le complexe de son père ? — 8. Estimer. — 9. Sorte de polder dans les Flandres. Comment pouvait s'appeler Tardieu, dans l'intimité. — 10 Un peu trop creusée.

Grid for crossword puzzle with letters filled in some cells.

224 I II III IV V VI VII VIII  
1 D I A G O N A L  
2 E M A I L L E R  
3 N O M S L I V I  
4 T U M E F I E S  
5 A R E O P E S  
6 L E S E E S E  
7 T C H O I R  
8 E T E R N I T E  
9 R E M O D I N  
10 E S S U I E N T

Solution du n° 223  
I. R. T. I. C. A. LEMENT. II. N. P. A. pas besoin d'être barbare pour s'en rendre coupable. — II. Rompues par le navire baladeur. Pierre, Paul ou tout autre. — III. A beaucoup servi à M. Bivar. Ne fournissent plus au pétrole un grand débonné. — IV. De nous à elle, il n'y a qu'un pas. — V. Leur fixité devient inquiétante. Marché en France, commune en Belgique. — VI. Peut essouffler Mao. Ville rendue célèbre par une maison et une tour. — VII. Il faut le faire, faute de fret. A 50.000 habitants dans la Gueldre. — VIII. A incité son mari à démentir étrangement son surnom de Débonnaire (n'est plus dans le P.L.).